
Arrondissement : FORT-DE-FRANCE

Réunion de collège public

Discussion sur le constat :

Description et interprétation de l'état actuel de l'école.

Les échanges de la première demi-journée de réflexion font un constat de l'état actuel de l'école. Ils se déclinent en quelques points, partagés par tous les participants.

a) Une école qui ne parvient pas à composer avec le monde d'aujourd'hui.

Après un rapide exposé des raisons qui le poussent à accepter de mener les débats, un sociologue qui participe régulièrement aux réflexions menées par l'établissement présente son interprétation de l'état actuel de l'école en rappelant qu'elle concorde parfaitement avec celle du Président de la République Française, disponible actuellement sur le net. La France, selon lui, est en train de prendre conscience aujourd'hui du réel retard de son école par rapport à l'ensemble des changements que connaît le monde. Cependant, tous les acteurs reconnaissent qu'elle est en profonde mutation afin de permettre aux jeunes générations de maîtriser les grands enjeux du monde contemporain.

La Martinique, malgré son éloignement, ne déroge pas à la règle ; elle est membre à part entière du système scolaire français et partage donc pleinement sa complexité. Dans tous les départements de métropole et d'outre-mer, les enjeux sont en effet les mêmes. Il s'agit d'une part de former de futurs citoyens afin qu'ils soient capables de s'intégrer et d'agir à toutes les échelles (locale, régionale, nationale, internationale) mais d'autre part de faire face à la pénétration croissante dans le système scolaire des « forces du désordre » qui s'appuient sur les nouvelles valeurs véhiculées dans le monde actuel telles que la brutalité ou encore la « marchandisation ».

L'école n'est pas seulement consommatrice de ces repères, tant décriés, mais malheureusement elle en produit aussi. Il semble nécessaire et urgent d'étudier l'ensemble des mécanismes qui conduisent aux phénomènes de violence dans les établissements scolaires, de mettre en œuvre de nouvelles règles avec les maigres moyens dont ils disposent afin de leur redonner une capacité de régulation suffisante dans un cadre où s'exprime de manière accrue le droit aux libertés individuelles.

Ces propos mettant en évidence l'inadéquation du système scolaire avec l'évolution du monde trouvent un appui unanime dans l'assistance qui n'hésite pas à rappeler la quasi-disparition des frontières entre ces deux ensembles. Les problèmes qui apparaissent dans la vie quotidienne ont souvent une répercussion dans les établissements. Leurs différentes structures d'accueil et d'aide (assistante sociale, éducatrice spécialisée) sont d'ailleurs régulièrement mis à profit pour trouver les meilleures solutions. Mais, faut-il seulement préconiser une augmentation des moyens ? Pour un des parents présents, il serait fort judicieux de ne pas dissocier les méthodes et les moyens dans les divers défis qu'il convient de relever aujourd'hui. Un personnel mieux formé et des missions plus claires peuvent rapidement enrayer les excès qui se développent dans le système éducatif français.

b) Une école qui ne parvient pas à former pleinement son personnel.

Les apports du sociologue sur ce deuxième constat éclairent rapidement les personnes présentes. La mise en relation des moyens et des méthodes indique nettement que les moyens humains sont certes indispensables mais qu'il convient aussi de souligner que les moyens méthodologiques mis en œuvre par les adultes sont insuffisants car ils ne comprennent pas toujours que les nouvelles générations sont très différentes de toutes celles qu'ils ont côtoyées dans le passé. En réalité, les problèmes actuels sont d'un type nouveau. Il faut les régler ou les réguler avec un faisceau de méthodes nouvelles. Les adultes se sont-ils donc entièrement préparés à subir ces profondes transformations ?

Un jeune professeur, fraîchement sorti de l'IUFM, se demande alors s'il n'est peut-être pas temps de clarifier les missions de l'enseignant. Dès lors, ce sont les limites de la préparation au métier qui sont nettement et clairement évoquées. Une réflexion semble nécessaire sur les différentes formations à intégrer dans le cursus des futurs éducateurs afin de connaître toutes les facettes de la fonction.

La liaison est toute trouvée pour plusieurs membres de la communauté éducative qui profitent de l'occasion pour décrire des situations qui ne cessent de se développer et qui ne pourraient être solutionnées sans une formation adaptée des adultes. Il s'agit des phénomènes de décrochages, d'errances, de dispersions mais aussi de dérives comportementales légères ou violentes liés à l'échec scolaire et signalés par l'une des conseillères principales d'éducation.

Les dispositifs palliatifs tels l'alternance restent malheureusement vraiment limités. Il faudrait penser à multiplier les expériences qui vont dans ce sens. Par ailleurs, un accent particulier doit être porté sur le partenariat avec un plus grand nombre de parents car leur collaboration et leur présence demeurent trop ponctuelles. Trop souvent, semble-t-il, la diversité des acteurs qui œuvrent au sein de l'école en général débouche sur des interventions-relais où chacun poursuit une action entamée par un autre alors qu'une prise en charge complémentaire des problèmes ou des difficultés de chaque élève, en fonction des compétences de chacun pourrait s'avérer plus judicieuse. Là encore, une clarification des missions des différents acteurs qui agissent dans l'école est obligatoire.

c) Une école qui ne parvient pas à clarifier les missions de chacun.

En effet, un professeur de Sciences et Vie de la Terre rappelle les conséquences sur la grande majorité des enfants du décalage qui existe entre les cycles du primaire et du secondaire. La multiplication du nombre d'enseignants par classe, la diversité de disciplines à part entière et la gestion des différentes salles de cours affectent chaque année les nouveaux publics des collèges qui sont dès lors privés des repères sécurisants de l'école primaire. Les parents semblent eux aussi touchés par le phénomène car leur attitude vis-à-vis du travail à accomplir à la maison (problème de gestion du temps), du rapport avec les enseignants (disparition de l'interlocuteur unique), des règles en vigueur (difficultés liées à l'harmonisation des sanctions) se modifie au fil du parcours des enfants. Il convient donc de définir avec plus de clarté les missions, à tous les cycles, de tous les partenaires de l'éducation afin que chacun puisse se repérer, se retrouver et agir au sein du système.

Le décalage pédagogique entre ce qu'il y a à faire et ce qui doit être réellement fait est aussi évoqué. Par cette approche, c'est la démotivation progressive qui semble se profiler si des formations sur les programmes ne sont pas mises en place pour répondre aux besoins croissants du corps enseignant. C'est l'une des doléances du professeur d'E.P.S. qui s'est exprimé sur la question.

Les parents présents n'hésitent pas à enrichir la discussion. L'un d'eux rappelle l'extrême nécessité de clarifier aussi les missions des élèves. Ils ne doivent pas ôter de leur esprit que l'école est avant tout un espace de travail même si des ouvertures ludiques sont proposées. N'est-ce pas une évolution logique de cette société héritée du « big bang » de mai 68, avance un professeur des Arts plastiques. Dans le système éducatif français, une légitimité est donnée, selon lui, aux nouvelles valeurs véhiculées dans le monde. En outre, aucune possibilité n'est offerte pour la transmission éventuelle d'autres valeurs. Là encore, une clarification des missions éducatives de notre école s'impose.

d) Une école qui parvient difficilement à mobiliser les compétences de chacun.

A travers un bref historique de l'évolution des missions de l'école, le sociologue présent démontre que le système éducatif français n'a pas encore parfaitement intégré les trois objectifs qui lui sont dévolus (connaissances, citoyenneté et compétences). En effet, en France, les sciences cognitives accusent un certain retard. Le rôle médiateur de l'enseignant qui consiste à « apprendre à apprendre » reste souvent sans résultat faute d'apprentissage préalable. L'un des jeunes professeurs présents rappelle les limites de sa formation en raison du décalage qui existe entre le monde universitaire et celui de l'IUFM.

La dimension opératoire de l'enseignement c'est-à-dire sa capacité à apprendre à toute personne qui est en situation d'apprentissage à énoncer clairement ce qu'elle est en train de faire est généralement laissée pour compte. Or, selon le sociologue, les enfants ont un réel besoin de comprendre notamment ce monde hyper complexe dans lequel ils vivent aujourd'hui. Un parent n'hésite pas à avouer que les élèves ont tendance à faire ce qu'ils veulent lorsque les adultes ne parviennent pas à exprimer de façon très claire leurs attentes. Loin de dire que les enfants ont toujours raison, le sociologue conclut ce petit constat par la nécessité pour toutes les personnes qui encadrent les jeunes de se mettre un instant à leur place afin de noter aussi leurs espérances.

Comme dans tout système, ce sont ces interactions permanentes entre tous ces acteurs en présence qui ont nourri la réflexion autour des deux thèmes proposés par les parents et retenus à l'unanimité par les membres de la communauté et le conseil d'administration de l'établissement :

- Sujet n°8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?
- Sujet n°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Discussion sur sujet n°8 :

Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

a) En développant le désir et le plaisir d'apprendre, de connaître et de comprendre...

La motivation est un élément interne du système. Il est surtout important de tenir compte de sa double dimension (cognitive et affective). En effet, l'affectif et le cognitif doivent être mieux articulés de façon à pouvoir appréhender l'élève dans sa personnalité globale. Prendre en compte la dimension socio-affective de chaque enfant, c'est accepter le désir de reconnaissance inhérent à tout sujet humain. Il faut donc tenir compte de leurs objectifs et de leurs désirs en les aidant dans l'auto-élucidation de ceux-ci.

Pour susciter le désir d'apprendre, donner l'envie de connaître et de comprendre, chacun doit mettre en place un protocole pédagogique ayant pour objectif de la faire naître. Afin d'y parvenir, une diversification et un assouplissement internes du système éducatif français sont nécessaires. Face aux programmes qui est un référentiel et non un protocole, il faut de la souplesse pour développer des méthodes pédagogiques innovantes (il ne faut plus se limiter à une utilisation pure et simple du tableau et du manuel). En outre, il faut donner plus d'autonomie aux chefs d'établissement.

On assiste par ailleurs à une diversification croissante des élèves. Leur comportement s'est transformé et semble se rapprocher de celui des élèves du primaire. La capacité de maîtrise de la motricité semble s'être amoindrie. Pour les motiver davantage et les conduire à travailler ensemble et plus efficacement, un enseignement particulier qui utiliserait des méthodes innovantes est à mettre en place avec plus de rigueur et de suivi (programme plus adapté à ce type d'élèves, parcours diversifiés avec bilan de compétences, supports plus concrets tels des sorties pédagogiques plus fréquentes).

b) En réaffirmant le sens du travail et de l'effort scolaires.

Dans le système éducatif français, les élèves ont des difficultés constantes à persévérer dans l'effort. La mémoire est utilisée sur le court terme. Par ailleurs, leur manque de confiance les fragilise. De nombreux élèves se contentent de leurs acquis notamment ceux qui bénéficient d'un redoublement car les connaissances et les méthodes non maîtrisées ou à renforcer semblent pour eux répétitives et sans résultats apparents.

Les structures tant matérielles qu'organisationnelles sont en outre en décalage par rapport aux élèves. Le système, tel qu'il est agencé aujourd'hui, n'est pas équipé pour prendre en charge les élèves dits « problématiques ».

Pour la grande majorité d'entre eux, l'école semble s'être transformée en un carcan qui limite considérablement leur épanouissement.

Quelques solutions consisteraient à :

- Affiner l'évaluation par la mise en place de structures permettant aux élèves de mettre en valeur leurs capacités en dehors d'un cadre strictement « académique »,
- Pouvoir noter l'évolution de l'élève et la valoriser quelque soit le point de départ initial et ce, non seulement dans les domaines du savoir, du savoir-faire mais aussi dans celui du savoir-être,
- Noter à parité le positif et le négatif car trop souvent on oublie de valoriser le positif,
- Optimiser des potentialités culturelles sous ou non utilisées,
- Mettre en place une pédagogie du détour (Il s'agit de partir d'apprentissages qui auraient du sens pour l'élève. On peut aussi partir du plus concret pour aller vers le plus abstrait),
- Mettre en place de nouvelles méthodes pour mieux approcher le programme et le maîtriser,
- Développer des situations favorisant la mise en œuvre de compétences et de procédures mentales (partir de la contestation pour développer l'aptitude à se justifier),
- Mettre l'accent sur le comportemental (formation à la citoyenneté à travers des problèmes concrets de fonctionnement),
- Trouver des alternatives au redoublement.

Ces objectifs présupposent :

- La mise en place d'une autonomie de groupe et de méthodes pédagogiques nouvelles au sein des IUFM et qui plus est une interaction plus continue entre IUFM et enseignants en poste (au delà de la formation initiale),
- Le développement du CRDP qui doit devenir un véritable centre de ressources mais aussi de recherches,
- L'optimisation de l'efficacité d'un établissement qui doit être utile en dehors des heures de cours.

Le sens du travail et de l'effort scolaires ne peuvent se développer efficacement que dans des structures préparées à cet effet.

c) En donnant aux établissements les moyens de s'auto-examiner et de s'auto-évaluer.

Des réunions de concertation, à la demande, pourraient être organisées pour permettre aux acteurs de traiter les divers problèmes qui se posent à eux et de tenter d'y apporter les réponses adéquates.

Les élèves des milieux défavorisés devraient pouvoir être encadrés de plus en plus tôt, dès l'apparition de leurs premières insuffisances par n'importe quel adulte de la communauté pouvant leur apporter une aide efficace. Les difficultés et les capacités (pas seulement les capacités scolaires) doivent être détectées et approfondies le plus tôt possible afin de mieux les guider dans leurs différents choix.

Pour atteindre cet objectif, les possibilités d'orientation doivent être assouplies et diversifiées. En outre, pour parfaire ce dispositif, il serait souhaitable que des partenaires extérieurs (travailleurs sociaux et autres) puissent être intégrés avec plus de souplesse dans le système éducatif français.

Discussion sur sujet n°15 :

Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

a) En renforçant et en diversifiant l'encadrement interne.

Compte tenu du fait que nombre de problèmes internes au système éducatif français prennent leurs sources à l'extérieur, il faudrait mettre en place un maillage sans solution de continuité entre l'intérieur et l'extérieur.

Afin de renforcer et de diversifier véritablement l'encadrement interne, plusieurs perspectives sont à priori possibles :

- Encadrement au niveau de la santé mentale et physique,
- Mise en place d'un partenariat et d'un relais entre l'école, les travailleurs sociaux, la police et la justice, permettant de mieux appréhender l'élève dans sa globalité.

b) En trouvant les moyens d'atténuer la rupture entre le primaire et le secondaire.

Pour cela, il faudrait :

- Renforcer la formation des enseignants afin d'atténuer le décalage entre les attentes des élèves et les missions imposées par les mutations du monde (formuler de nouveaux objectifs et revoir les contenus de formation),
- Mieux appréhender l'élève d'aujourd'hui en le considérant de moins en moins comme un simple sujet de savoir,
- Prendre en compte la dimension affective, somatique de chacun,
- Mettre en place des lieux favorisant la détente, le calme et la relaxation.

Conclusions :

Enoncé des trois priorités pour l'école.

1) Trouver des alternatives efficaces au redoublement.

2) Mettre en place des méthodes pédagogiques nouvelles au sein des IUFM mais aussi une interaction plus continue entre IUFM et enseignants en poste (au delà de la formation initiale).

3) Optimiser l'efficacité des établissements qui doivent devenir des espaces utiles en dehors des heures de cours.